

# Le Contrat de mariage

Auteur : Honoré de Balzac

Parution : 08/03/2023

## Petits & Grands Classiques

**Perret** ■ ■ ■  
Éditions

www.editions-perret.com  
contact@editions-perret.com

# Le Contrat de mariage

Honoré de Balzac



Perret ■ ■ ■  
Éditions

### Le résumé

Paul de Manerville tient à Paris le rôle d'un dandy de deuxième ordre. Natalie Évangélista est l'une des plus jolies demoiselles de Bordeaux. Les deux jeunes gens, mus par des intérêts contraires, décident d'unir leurs familles par les liens sacrés du mariage. C'est alors que commence une redoutable lutte juridique sur laquelle repose toute la mécanique romanesque de cette Scène de la vie privée.

*Le Contrat de mariage* a été écrit par Honoré de Balzac en 1835. Le roman, d'abord intitulé *La Fleur des pois*, figure dans *La Comédie humaine* parmi les Scènes de la vie privée.

### L'auteur

Honoré de Balzac (1799-1850) est l'auteur de *La Comédie humaine* qui réunit une centaine de récits écrits de 1829 à 1848.

### L'édition

Cette édition au format de poche est entièrement nouvelle et la plus fiable sur le marché :

- le texte est établi à partir du « Furne corrigé », l'exemplaire personnel de Balzac corrigé par l'auteur et présenté dans une orthographe moderne ;
- les notes et la présentation sont rédigées par un spécialiste de l'œuvre et accompagnent la lecture sans orienter l'interprétation ;
- le volume appartient à une collection qui donnera l'intégralité de *La Comédie humaine*.

### Caractéristiques techniques

EAN : 9782494299016

Prix public TTC : 9 €

Pagination : 184 p.

Format : 108 × 178 mm

Distribution : Sodis



9 782494 299016

HONORÉ DE BALZAC

# Le Contrat de mariage

La Comédie humaine  
Études de mœurs  
Scènes de la vie privée

**Perret...**  
Éditions

## Préface

### Une tragicomédie romantico-juridique

Paul de Manerville tient à Paris le rang d'un dandy de second ordre. Ses frasques sont toujours calculées ; il ne fait jamais de coup d'éclat ; il côtoie la meilleure société de Paris qui lui reconnaît un certain sens de l'élégance, mais il n'est pas à la mode. Quand il décide de se marier, son ami le marquis Henri de Marsay tente par tous les moyens de le dissuader de cette aventure et l'exhorte au moins à choisir une épouse dont il pourra se rendre maître. Sans écouter ces conseils, Paul se rend à Bordeaux, où il possède la terre de Lanstrac, dans le but de trouver une femme dont le caractère s'accordera au sien.

Natalie Évangélista est jeune et jolie ; elle appartient au cercle très fermé de la meilleure société bordelaise, mais elle ne possède pas de dot. Sa mère, née Casa-Réal, a méticuleusement dissipé la fortune de son défunt mari : M<sup>me</sup> Évangélista ne verrait donc pas d'un mauvais œil le mariage de sa fille avec celui qui est bientôt surnommé *la fleur des pois* par Bordeaux. Elle fait appel au jeune et ambitieux notaire Solonet pour résoudre le délicat problème qui se pose à elle et

© Éditions Perret, Paris, 2023.  
Collection « Petits et grands classiques », série « La Comédie humaine ».  
Préface, notes et établissement du texte : Maxime Perret.  
ISBN : 978-2-494299-01-6.  
Dépôt légal : mars 2023.  
Achevé d'imprimer à la demande par Books on Demand.  
[www.editions-perret.com](http://www.editions-perret.com)

à sa fille : convaincre le comte de Manerville d'épouser Natalie sans lui verser le moindre centime et profiter ensuite de sa fortune et de son nom.

Le mariage des deux jeunes gens n'est pourtant qu'un prétexte : à l'instar des premières scènes de la vie privée, *Le Contrat de mariage* n'est pas une histoire d'amour, mais un conte d'avertissement. Le coup de force de Balzac est de faire d'une bataille juridique – élément *a priori* fort peu romanesque – le ressort principal du récit. Le contrat de mariage, acte officiel passé devant notaire qui scelle le destin de deux familles, est en effet le moteur de l'implacable mécanique narrative mise en œuvre par Balzac. Puisant à la fois dans les articles du Code civil et dans ceux de la *Physiologie du mariage*, le romancier dévoile au lecteur les intérêts inavouables et les arrière-pensées qui se cachent derrière la négociation d'un contrat qui n'est rien moins que le centre d'enjeux puissants et contradictoires. Balzac met en scène le redoutable combat d'intérêts contraires.

*Le Contrat de mariage* est également une comédie au sens le plus dramaturgique du terme : Balzac place résolument son récit sous le signe du théâtre. Autour des deux jeunes gens qui veulent s'unir, Balzac convoque Célimène, Alceste, Mascarille et Scapin : les personnages du théâtre classique s'immiscent dans ce quasi-huis clos et l'inscrivent résolument dans le registre du comique. Les deux notaires dissertant dans leur jargon sur le cas juridique qui leur est présenté n'ont rien à envier au pédantisme des médecins moqués par Molière. Les entretiens auxquels se livrent les personnages fonctionnent comme une succession de scènes et d'apartés qui conduisent au dénouement, lequel constitue, dans tous les sens du terme, une catastrophe.

## LE CONTRAT DE MARIAGE

Dédié à G. Rossini<sup>1</sup>.

M. de Manerville le père était un bon gentilhomme normand bien connu du maréchal de Richelieu<sup>2</sup>, qui lui fit épouser une des plus riches héritières de Bordeaux dans le temps où le vieux duc y alla trôner en sa qualité de gouverneur de Guyenne<sup>3</sup>. Le Normand vendit les terres qu'il possédait en Bessin et se fit Gascon, séduit par la beauté du château de Lanstrac, délicieux séjour qui appartenait à sa femme. Dans les derniers jours du règne de Louis XV<sup>4</sup>, il acheta la charge de major des Gardes de la Porte<sup>5</sup>, et vécut jusqu'en 1813, après avoir fort heureusement traversé la Révolution. Voici comment. Il alla vers la fin de l'année 1790 à la Martinique, où sa femme avait des intérêts, et confia la gestion de ses biens de Gascogne à un honnête clerc de notaire, appelé Mathias<sup>6</sup>, qui donnait alors dans les idées nouvelles. À son retour, le comte de Manerville trouva ses propriétés intactes et profitablement gérées. Ce savoir-faire était un fruit produit par la greffe du Gascon sur le Normand. M<sup>me</sup> de Manerville mourut en 1810. Instruit de l'importance des intérêts par les dissipations de sa jeunesse et, comme beaucoup de vieillards, leur accordant plus de place qu'ils n'en ont dans la vie,

M. de Manerville devint progressivement économe, avare et ladre. Sans songer que l'avarice des pères prépare la prodigalité des enfants, il ne donna presque rien à son fils, encore que ce fût un fils unique.

Paul de Manerville, revenu vers la fin de l'année 1810 du collège de Vendôme<sup>1</sup>, resta sous la domination paternelle pendant trois années. La tyrannie que fit peser sur son héritier un vieillard de soixante-dix-neuf ans influa nécessairement sur un cœur et sur un caractère qui n'étaient pas formés. Sans manquer de ce courage physique qui semble être dans l'air de la Gascogne, Paul n'osa lutter contre son père, et perdit cette faculté de résistance qui engendre le courage moral. Ses sentiments comprimés allèrent au fond de son cœur, où il les garda longtemps sans les exprimer; puis plus tard, quand il les sentit en désaccord avec les maximes du monde, il put bien penser et mal agir. Il se serait battu pour un mot, et tremblait à l'idée de renvoyer un domestique; car sa timidité s'exerçait dans les combats qui demandent une volonté constante. Capable de grandes choses pour fuir la persécution, il ne l'aurait ni prévenue par une opposition systématique, ni affrontée par un déploiement continu de ses forces. Lâche en pensée, hardi en actions, il conserva longtemps cette candeur secrète qui rend l'homme la victime et la dupe volontaire de choses contre lesquelles certaines âmes hésitent à s'insurger, aimant mieux les souffrir que de s'en plaindre. Il était emprisonné dans le vieil hôtel de son père, car il n'avait pas assez d'argent pour frayer avec les jeunes gens de la ville, il envoyait leurs plaisirs sans pouvoir les partager. Le vieux gentilhomme le menait chaque soir dans une vieille voiture, traînée par de vieux chevaux mal attelés, accompagné de ses vieux laquais mal habillés, dans une société royaliste, composée des débris

## Notes

### Page 11

- 1 Gioacchino Rossini (1792-1868), compositeur italien, dont l'opéra *Guillaume Tell* notamment a été créé à Paris en 1829. Balzac admirait sa musique: il en donne une analyse dans *Massimila Doni*.
- 2 Louis François Armand de Vignerot du Plessis (1696-1788), duc de Fronsac, puis duc de Richelieu à partir de 1715, est fait maréchal de France en 1748. Très influent à la cour de Louis XV, il est nommé gouverneur de Guyenne en 1755.
- 3 La Guyenne est une ancienne province du sud-ouest de la France dont la capitale était Bordeaux.
- 4 Le règne de Louis XV s'étend du 15 février 1710 au 10 mai 1774.
- 5 La compagnie des Gardes de la Porte est, depuis Louis XIV, un corps militaire de la maison du Roi dont la fonction principale est d'assurer la sécurité des portes intérieures du palais dans lequel réside le souverain. La compagnie est supprimée en 1787 et n'est rétablie que subrepticement sous la première Restauration. Au nombre de cinquante, les gardes de la porte ne servent que par quartiers.
- 6 Mathias (né en 1753) incarne dans *La Comédie humaine* le type du notaire de province comme on n'en fait plus sous la Restauration. Il ressemble en cela à M<sup>e</sup> Chesnel, dévoué aux d'Esgrignon dans *Le Cabinet des Antiques*.

### Page 12

- 1 Balzac a lui-même été élève au collège des oratoriens de Vendôme, de 1807 à 1813. Louis Lambert est l'un des autres personnages balzaciens qui a été pensionnaire dans ce collège: il y est « mis et entretenu aux frais de M<sup>me</sup> de Staël » au commencement de 1811.